

L'analyse des erreurs en production écrite chez les apprenants arabophones en classe de FLE

The analysis of errors in written production among Arabic-speaking learners in french class

DALIA AFIFI

Université de Birzeit
dalia.afifi91@gmail.com

Abstract

In the teaching of foreign languages, the status of the error has evolved because it is no longer considered as a negative sign that refers to a lack of knowledge. Nevertheless, language interference remains a major source of difficulties for Arabs learning French as a foreign language. This study focuses on the analysis of essays written by Palestinian learners of A1-A2 level at Birzeit University. It aims to analyze the types of errors committed as well as their sources.

Key words

teaching, learning, french as a foreign language, error analysis, interference.

Résumé

Dans l'enseignement des langues étrangères, le statut de l'erreur a évolué à travers les différents courants didactiques car elle n'est plus considérée comme un signe négatif qui renvoie à un manque de connaissances de la part des apprenants. Néanmoins, l'interférence linguistique reste une source importante de difficultés pour les apprenants arabophones en classe de FLE. Cette étude porte sur l'analyse des productions écrites des apprenants palestiniens de niveau A1-A2 de l'Université de Birzeit. Elle vise donc à analyser les types d'erreurs commises ainsi que leurs sources.

Mots-clés

enseignement, apprentissage, FLE, analyse des erreurs, interférence.

1. Introduction

À l'époque de la mondialisation, de la diversité linguistique et culturelle, l'apprentissage d'une ou de plusieurs langues étrangères comme le français est devenu une nécessité pour s'ouvrir au monde entier. Dans l'enseignement des langues étrangères, l'erreur constitue un processus indispensable dans l'apprentissage qui est lui-même indispensable dans le processus d'enseignement et dans le développement des stratégies d'apprentissage car les apprenants s'appuient sur leurs erreurs afin de transformer leurs obstacles en connaissances (Woodley, 1993). C'est pourquoi les enseignants s'accordent actuellement à analyser les erreurs d'apprenants car c'est à partir des erreurs que nous pouvons définir les obstacles à surmonter.

L'objectif majeur de notre étude a pour point de départ de repérer les erreurs commises en production écrite et de comprendre leurs sources.

À l'Université de Birzeit, en Palestine, nous sommes constamment affrontés à deux questions: quels sont les types d'erreurs commises par les étudiants arabophones en production écrite? Quelles sont les sources principales de ces erreurs?

Pour répondre à ces deux questions de recherche, nous retenons l'hypothèse suivante: l'interférence de la langue maternelle qui est le fait de transférer les règles de la langue maternelle à la langue étrangère est la source principale d'erreurs commises par les étudiants arabophones.

En Palestine, la langue française constitue, bel et bien, une langue étrangère. Mais grâce à son statut dans le monde entier, elle est enseignée dans quelques écoles privées et publiques en Palestine. Les apprenants palestiniens suivent une scolarisation où la transmission de toutes les connaissances se fait par le biais de la langue arabe. C'est pourquoi ils trouvent des difficultés surtout à l'écrit. Par ailleurs, ils ont la plupart de temps tendance à traduire. Autrement dit, ils pensent en langue arabe et cherchent à formuler leurs phrases et leurs discours en français, ce qui produit des erreurs à l'écrit.

2. Corpus

Cette étude a été menée à l'Université de Birzeit qui se situe au nord de Ramallah, en Palestine. Dans le présent travail, notre attention sera focalisée en particulier sur les types d'erreurs que les étudiants palestiniens commettent en situation d'écrit car la production écrite est l'une des compétences importantes par laquelle les étudiants montrent leur maîtrise de l'outil linguistique.

Étant donné la nature exploratoire de notre recherche, nous avons utilisé la méthode qualitative afin d'analyser les erreurs en production écrite de nos étudiants et d'en expliquer les sources. Nous avons aussi eu recours à la méthode quantitative pour donner un aperçu du niveau de nos étudiants en production écrite.

Pour mener à bien cette étude, notre choix s'est porté sur les étudiants de la deuxième année au département de français à l'Université de Birzeit. Nous avons choisi cet échantillon car c'est à partir de ce niveau que l'apprenant commence à réinvestir ses acquis grammaticaux, linguistiques et discursifs. Le public qui fait l'objet de l'observation est donc constitué de 13 étudiants palestiniens âgés de 19-21 ans, qui étudient la langue française à l'Université de Birzeit en Palestine.

Notre corpus de travail est constitué de 13 productions écrites d'un examen final. Dans cette production écrite, il s'agit d'un texte descriptif de 150 mots qui porte sur la description physique et morale d'un personnage imaginaire. Nous avons sélectionné un examen final car il reflète les résultats semestriels.

3. État des lieux: la situation linguistique en Palestine

Bishawi (2014) présente dans sa thèse de doctorat l'environnement linguistique et le statut des langues en Palestine:

Arabe: l'arabe palestinien est une variante de l'arabe et c'est le dialecte de la plupart des Palestiniens. Il est divisé en trois dialectes secondaires: palestinien rural, palestinien urbain et palestinien des bédouins. L'arabe palestinien dans ses différents dialectes est utilisé à l'oral dans la vie quotidienne des Palestiniens. Il existe aussi l'arabe littéraire ou classique qui est la langue de scolarisation aux écoles et dans la plupart des domaines aux universités.

Anglais: en Palestine, l'anglais est la première langue étrangère. Elle est enseignée dans toutes les écoles.

Hébreu: les Palestiniens apprennent l'hébreu d'une manière informelle grâce à leurs contacts avec les Israéliens dans le travail, les magasins, aux check-points et dans les prisons.

Français: la langue française est la deuxième langue étrangère après l'anglais qui est enseigné dans toutes les écoles. Depuis les années 80, la langue française est enseignée dans les centres culturels français à Jérusalem, Gaza, Ramallah et Naplouse et dans quelques écoles privées. Il est également nécessaire de souligner que le français n'est pas pratiqué en Palestine à cause de la domination de la langue anglaise en tant que première langue étrangère et de l'hébreu en tant que langue de l'occupation israélienne. En 1996, une convention a été signée entre le Consulat général de France à Jérusalem et le Ministère palestinien de l'Éducation. Selon cette convention, l'enseignement du français comme deuxième langue étrangère est devenu obligatoire dans quelques écoles publiques. Après ce développement, quelques universités privées palestiniennes ont commencé à offrir une formation de licence en français langue étrangère.

4. L'erreur

4.1. *Évolution et typologie*

Au sens étymologique, le mot “erreur” vient du verbe latin *error*. Selon le dictionnaire Larousse, le mot “erreur” renvoie à: “l’acte de se tromper, d’adopter ou d’exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux”.

D’un point de vue linguistique, Luste-Chaâ (2010) montre que le behaviorisme considérait l’erreur comme “une anomalie, une faille, voire quelque chose d’inconcevable”. Alors que des chercheurs de l’époque contemporaine ont défini l’erreur comme “un moteur de l’apprentissage et un moyen de construire une compétence complexe par essais et erreurs». À partir des années 1950-1960, les chercheurs ont commencé à s’intéresser aux sources possibles des erreurs. Ils considéraient que “l’erreur fait partie de l’apprentissage, qu’elle reflète l’évolution progressive de l’interlangue et qu’elle renvoie à des “hypothèses” émises par l’apprenant au sujet du fonctionnement de la langue cible”.

L’erreur est donc une étape inévitable dans le processus d’apprentissage de chaque apprenant. C’est un élément constructif qui aide l’apprenant à surmonter ses obstacles afin de pouvoir progresser.

4.2. *Pédagogie de l’erreur en production écrite*

Toujours selon le même auteur, les erreurs font partie du processus d’apprentissage car elles prouvent que l’interlangue de l’apprenant fonctionne. Il est donc indispensable d’utiliser les erreurs comme un outil de remédiation. Ainsi, elles ne sont plus négatives. Par contre, elles sont un moyen d’apprendre et de développer. Il s’avère important de comprendre les différents types et sources d’erreurs afin de pouvoir y remédier.

En ce qui concerne la pédagogie de l’erreur, Tagliante (2001) propose plusieurs types d’activités: activités de conceptualisation, activités de systématisation et activités de réemploi. La conceptualisation grammaticale représente la méthodologie de l’approche communicative que l’apprenant met en œuvre lors de son apprentissage d’une langue étrangère. Ainsi, l’apprenant développe ses capacités intellectuelles, ses techniques de réflexion, d’analyse et de synthèse. Dans la deuxième phase, il s’agit d’une systématisation des règles de grammaire. Cette phase vise à aider l’apprenant à maîtriser les connaissances qu’il possède pour pouvoir ensuite acquérir de nouveaux savoirs, ce qui va l’aider à se situer, à comprendre ses compétences et à valoriser ses points positifs afin de pouvoir les employer dans sa production écrite. Ensuite, les activités de réemploi visent l’appropriation et la fixation des règles grammaticales que l’apprenant a découvertes en conceptualisation.

4.3. De l'analyse contrastive à l'analyse des erreurs

Selon Aghaeilindi (2013), l'analyse contrastive est le premier révélateur des erreurs. Cette analyse se fait entre la langue maternelle et une langue étrangère. Elle permet de trouver les difficultés dans l'apprentissage d'une langue ainsi que la source de ces difficultés. Germain (1993) prouve aussi que l'apprentissage d'autres langues étrangères est à l'origine des difficultés rencontrées lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ce qui veut dire que les erreurs commises par les apprenants d'une langue étrangère sont le résultat des interférences entre cette nouvelle langue à apprendre et les autres langues déjà apprises. En effet, l'apprenant transfère les habitudes, les connaissances de sa langue maternelle et des autres langues étrangères apprises sur la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre. L'analyse contrastive permet de relever les erreurs, les difficultés et les obstacles. Elle permet ensuite de les analyser pour enfin trouver des solutions et des remédiations.

4.4. Les types d'erreurs

En didactique des langues étrangères, il existe cinq types d'erreurs à savoir: erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique (Tagliante, 2001).

Ce qui nous intéresse dans cette recherche, ce sont les erreurs linguistiques dont Rabiadi et Odeh (2010) parlent. Ils distinguent deux types d'erreurs: erreurs de performance et erreurs de compétence. Dans les erreurs de performance, il s'agit d'erreurs auxquelles l'apprenant ne fait pas attention. C'est-à-dire qu'il connaît la règle mais il a commis une erreur car il était inattentif. Il est donc capable de se corriger. Dans le deuxième type, il s'agit d'erreurs que l'apprenant commet par méconnaissance d'une règle linguistique. L'apprenant ne peut pas se corriger dans ce cas faute de connaissances et d'expérience. Il a donc besoin d'un professeur ou d'une explication grammaticale fournie par le manuel.

Selon Luste-Chaâ (2010), il existe deux types d'erreurs: erreurs de contenu et erreurs de forme. Dans les erreurs de contenu, il s'agit d'un non-respect de la consigne. Cette dernière comprend le type de texte à écrire, la compréhension du sujet, la cohésion entre les idées, la liaison logique, la longueur du texte, etc. Parfois, les erreurs de contenu sont accompagnées d'erreurs de forme qu'on appelle le plus souvent « erreurs linguistiques ». Il s'agit d'erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques comme: la conjugaison des verbes, la structure des phrases, l'accord, la ponctuation, l'orthographe, etc. C'est sur celles-ci que notre analyse porte.

4.5. Les sources d'erreurs

Selon Gass et Selinker (1983), les sources principales d'erreurs sont multiples comme: l'interférence de la langue maternelle et des langues étrangères par la formation d'habitudes et la traduction mot à mot. Pour Demirtaş et Gümüş (2009), les transferts positifs et négatifs en sont la source principale.

4.5.1. L'interférence de la langue maternelle et des langues étrangères

Gass et Selinker (1983) expliquent que le contact des langues provoque des situations d'interférence linguistique, ce qui fait que les langues en contact s'influencent pour modifier la formation de nouvelles habitudes en langue étrangère. Pour les apprenants, la langue maternelle influence beaucoup l'apprentissage des langues étrangères. Cette interférence pourrait être une source d'erreurs car l'apprenant crée de nouvelles habitudes tout en transférant les anciennes. Dans ce cas, la langue maternelle est une source fondamentale des erreurs. L'interférence linguistique est donc un phénomène linguistique dans lequel l'apprenant transfère inconsciemment et de façon inappropriée des éléments de sa langue maternelle dans la langue étrangère.

Ce transfert peut être positif ou négatif: il est positif dans le cas où la connaissance en langue maternelle facilite l'apprentissage de la langue étrangère. En revanche, il devient négatif lorsqu'il provoque des obstacles. Le transfert pourrait être négatif sur plusieurs niveaux: au niveau morphosyntaxique ou grammatical, au niveau phonétique et au niveau sémantique.

4.5.2. La traduction mot à mot

Toujours selon les mêmes auteurs, la traduction mot à mot est une activité intentionnelle selon laquelle l'apprenant a recours à traduire mot à mot. Autrement dit, lorsque l'apprenant produit des énoncés en langue étrangère, il produit des énoncés traduits de sa langue maternelle. Par conséquent, le texte traduit n'est ni compréhensible ni cohérent. Il comprend beaucoup d'erreurs morphosyntaxiques, lexicales, sémantiques, etc. Il ne faut pas oublier que l'interférence est à l'origine de toutes ces erreurs commises.

4.6. Les erreurs en FLE chez des apprenants arabes

4.6.1. Des erreurs dues à la langue maternelle: l'arabe

Najib Rabadí et Akram Odeh (2010) trouvent que la plupart d'erreurs que les apprenants commettent sont des erreurs interlinguales provoquées par une confusion phonologique, morphosyntaxique et sémanticolexicale que l'apprenant trouve entre la langue arabe et la langue française. Cette confusion est traduite par des erreurs. Les auteurs distinguent deux types d'erreurs: morphosyntaxique et sémantique.

L'interférence morphosyntaxique concerne les erreurs d'ordre morphosyntaxique que

l'apprenant commet à cause de la différence entre la syntaxe de la langue française et celle de la langue arabe. Puis, l'interférence sémantique se traduit par le recours des apprenants au calque sémantique ou à la traduction mot à mot de l'arabe en français.

4.6.2. Des erreurs dues à la première langue étrangère: l'anglais

Certaines erreurs sont commises suite à une confusion entre l'anglais en tant que première langue étrangère apprise et le français. Dans ce cas, Najib Rabadi et Akram Odeh (2010) distinguent quatre types: l'interférence morphosyntaxique, l'interférence syntactico-sémantique, l'interférence lexicosémantique et l'interférence d'orthographe.

Les trois premières interférences sont présentes parmi les types d'interférences dues à la langue maternelle. Dans le cas de la langue anglaise, les auteurs ajoutent un dernier type d'interférence qui concerne l'orthographe du fait que les deux langues anglaise et française utilisent les mêmes lettres d'alphabet. On trouve aussi quelques mots qui se ressemblent mais avec quelques petites différences.

5. Analyse du corpus textuel

5.1. Grille d'évaluation

En guise de réponse à notre problématique, nous avons suivi une grille d'évaluation qui nous a aidés à corriger les textes. Notre grille d'évaluation est divisée en plusieurs parties: respect de la consigne, la langue, le lexique, la ponctuation et l'orthographe et la cohérence.

- Respect de la consigne: ce critère comprend le respect du sujet et du genre ainsi que le respect de la longueur du texte.
- La langue: cette partie comprend plusieurs éléments (l'utilisation correcte des points grammaticaux, la structure des phrases et la conjugaison des verbes). Pour l'emploi des points grammaticaux, nous évaluons l'accord des adjectifs, l'emploi des pronoms relatifs et démonstratifs. En ce qui concerne la structure des phrases, nous évaluons la bonne structure des phrases simples et complexes. Quant à la conjugaison des verbes, nous évaluons la bonne conjugaison des verbes, le choix des temps et des modes et l'accord.
- Le lexique: dans cette partie, nous évaluons la richesse et la variété du lexique utilisé.

5.2. Types d'erreurs

Dans notre corpus, nous constatons que les erreurs de performance sont assez rares et donc, elles n'y figurent pas.

- Prise en compte de la situation de communication: 96% des étudiants ont bien respecté la consigne. Ils ont rédigé des textes de 140 mots minimum.

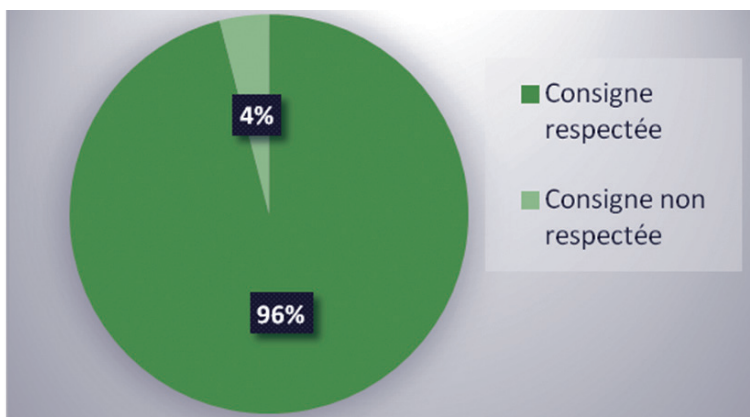


Figure 1.

- Choix d'un type de texte: 93% des étudiants ont rédigé des textes descriptifs avec un registre standard malgré quelques mots et expressions du registre familier comme l'emploi du pronom "on".

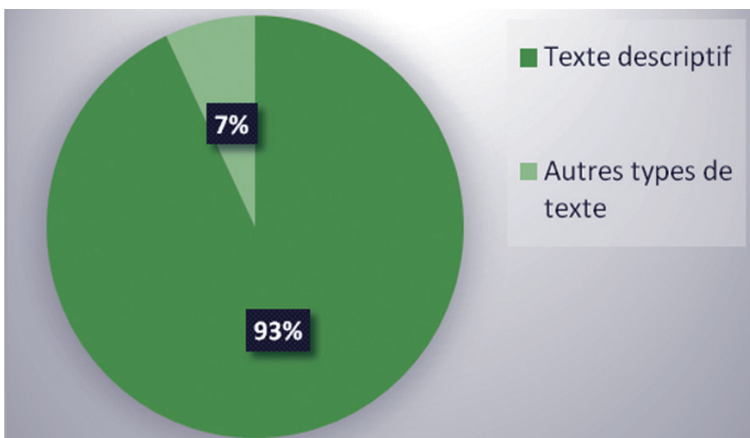


Figure 2.

Par contre, les erreurs de compétence sont les plus fréquentes, vu le niveau des apprenants. Les erreurs les plus récurrentes sont des erreurs morphosyntaxiques, lexicales, et orthographiques.

- Erreurs morphosyntaxiques: ce sont les erreurs qui produisent des énoncés erronés au niveau de la syntaxe. Dans notre corpus, les erreurs morphosyntaxi-

ques les plus récurrentes concernent la conjugaison des verbes, les auxiliaires, l'accord en genre et en nombre, l'ordre des mots et les pronoms. Par exemple: "Kenza est une fille que les cheveux sont noirs", "Il a les yeux bleu", "Elle porte une rouge robe", "Je m'ai promenée pendant une heure", etc. Nous constatons une bonne maîtrise des articles définis et indéfinis. Au contraire, les pronoms démonstratifs et les pronoms relatifs ne sont pas du tout maîtrisés: "Rami est un homme que aime la musique", "Elle lit le livre qui tu lui as donné".

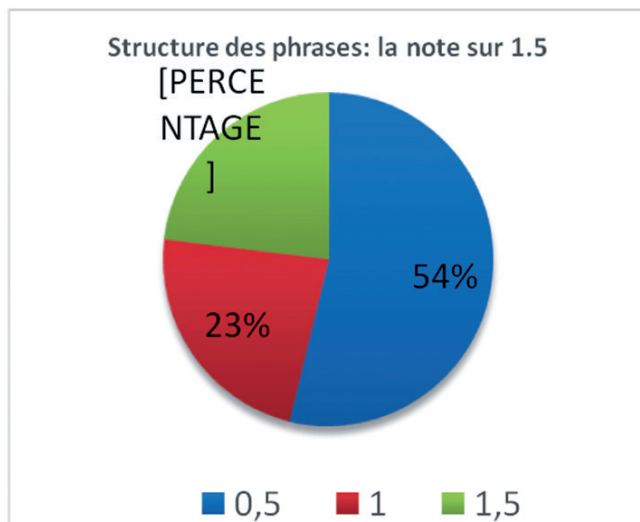


Figure 3.

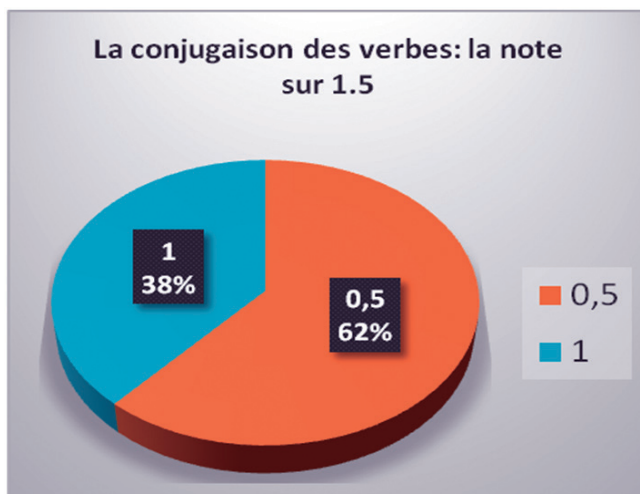


Figure 4.

Pour la structure des phrases, 54% des étudiants ont des problèmes en ce qui concerne la structure des phrases complexes. Quant à la conjugaison des verbes, 38% des étudiants la maîtrisent tandis que les autres ont du mal à comprendre l'opposition passé composé – imparfait.

- Erreurs lexicales: c'est l'emploi d'un vocabulaire inadéquat ou le manque de vocabulaire. Les erreurs lexicales ne posent pas beaucoup de problèmes (23%). À titre d'exemple: "Sami est long" et "Sarah est courte".

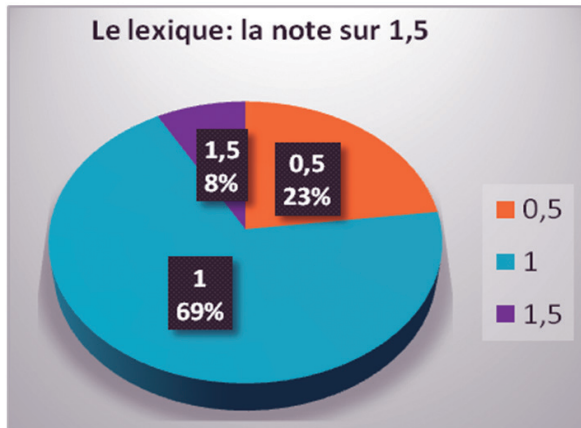


Figure 5.

- Erreurs orthographiques: ce sont les erreurs qui concernent des mots mal orthographiés comme: "sympatic, adresse, generous, etc." La plupart des étudiants a eu la totalité de la note.

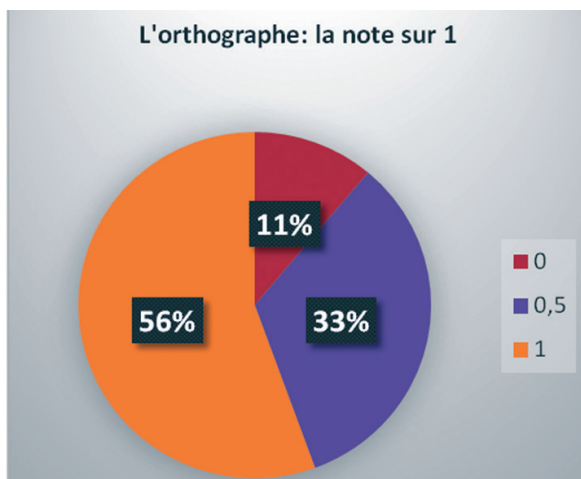


Figure 6.

5.3. Sources d'erreurs

Dans notre analyse, nous suivons la méthode d'analyse de Najib Rabadi et Akram Odeh selon laquelle ils distinguent deux sources d'erreurs: erreurs dues à l'arabe et d'autres dues à l'anglais.

5.3.1. Erreurs dues à la langue source "l'arabe"

En général, l'analyse des copies corrigées a permis de relever des erreurs de types différents: morphosyntaxique, sémantique et orthographique.

- L'interférence morphosyntaxique

Erreurs morphosyntaxiques	Analyse
Omar étudiant Les cheveux de Omar courts C'est une femme dont la taille moyenne Son visage faible Ce jeune fort	En arabe, il existe deux types de phrases: la phrase verbale et la phrase nominale. Cette dernière dont l'ordre syntaxique est sujet-attribut est la première erreur récurrente dans notre corpus. L'absence de la copule "être" dans les textes des étudiants est donc due à l'existence de la phrase nominale en arabe
Il était se laver	L'imparfait en arabe se forme de deux mots (kana + le verbe à l'infinitif): "kana yastahim"
Son cheveux Son chaussures est noir	En arabe, les mots "cheveux et chaussures" sont singuliers
Les argents sont importants pour vivre	Ce mot est pluriel en arabe
Omar a grain de beauté	L'une des erreurs difficilement corrigéables est l'absence des articles indéfinis qui n'existent pas en arabe
Tout les amis aiment Amir Tout les gens cherchent la vérité	Tout (kul) en position de déterminant en arabe est toujours invariable
Son père voyage pour travail	En arabe, le mot "pour" est toujours accompagné d'un nom
Sama est née dans Liban	En arabe, la préposition "dans" est utilisée avant les noms des lieux y compris les pays et les villes

Erreurs morphosyntaxiques	Analyse
Muna a un grand bouche Il lui a donné un bague Dina a le taille petit Lina porte un chemise orange et un ves- te bleu Samir aime le lune	Les noms en arabe et en français se différencient par le genre et le nombre. Certes, les genres ne se ressemblent pas toujours dans les deux langues. Parfois, les genres se croisent et cela aboutit à un transfert positif. Par contre, on trouve des transferts négatifs lorsque les genres ne se ressemblent pas dans les deux langues
Hiba a une belle sourire Elle a beaucoup de fleurs et une arbre dans sa jardin Il a toujours mal à la pied Le bébé portait une pull verte Il m'a donné une bracelet très chère Salma met sa sac par terre Thuraya est la personnage principale Elle habite dans une petite village	En arabe, ces mots sont féminins
Nous habitons dans une maison petite Il a un chien beau	En arabe, l'adjectif se place toujours après le nom
Sami aime son mère Sarah a perdu sa chat	En arabe, l'adjectif possessif dépend du genre de la personne qui possède l'objet

- L'interférence sémantique.

Erreurs sémantiques	Analyse
connaître et savoir beaucoup, trop et très se lever et se réveiller se coucher et dormir images et photos la montre, l'heure et l'horloge	Quelques mots et verbes en français n'ont qu'un seul synonyme en arabe
Les cheveux de Omar courts et bouclés Son visage faible et brun Elle porte des vêtements belle Il a le nez qui couche les joues Elle aime lire les livres Rami est grand (âgé) Ahmad est petit (jeune)	Les étudiants ont souvent recours à la traduction mot à mot, ce qui aboutit aux productions erronées

- L'interférence orthographique.

Beaucoup d'étudiants omettent les majuscules en français qui n'existent pas en arabe.

5.3.2. Erreurs dues à la première langue étrangère "l'anglais"

Certaines erreurs sont commises à cause d'une confusion avec l'anglais, première langue étrangère. Ce qui est étonnant c'est que les erreurs dues à l'anglais sont nombreuses. Le rapprochement entre l'anglais et le français étant des langues latines pourrait expliquer ce phénomène. En plus, les règles de l'anglais sont souvent plus dominantes car l'étudiant les apprend et les emploie consciemment alors qu'il emploie les règles de l'arabe d'une manière inconsciente.

- L'interférence morphosyntaxique.

Erreurs morphosyntaxiques	Analyse
Nada est 19 ans	Employer le verbe " être" pour dire l'âge en français: "Nada is 19 years old"
Il était habité avec son père Marah était vivait avec sa mère	Ces erreurs s'expliquent par la structure anglaise "to be + verbe ing"
Les yeux vert et les cheveux court	Les adjectifs en arabe et en français sont variables et s'accordent en genre et en nombre alors qu'ils sont invariables en anglais. On s'attend à ce que les étudiants fassent un transfert positif en suivant les règles de l'arabe. Par contre, on trouve des transferts négatifs: "green eyes"
Je te manque	Cette forme s'explique par la structure anglaise "I miss you". C'est un transfert négatif de l'anglais et de l'arabe standard "Ana ashtakou lak".
Il va en Afrique pour travaille	La forme syntaxique anglaise "to study" ou "to eat" explique cette erreur. Alors qu'en français, la préposition "pour" est suivie d'un infinitif.
La plus triste fille	En anglais, le superlatif vient avant le nom: "the sadest girl"
Il porte un noir pantalon et une rouge chemise	Faire appel au syntagme anglais de déterminé – déterminant: "he wears black pants and a red shirt"
Elle porte une grise chemise	En anglais, les couleurs viennent avant le nom: "a grey shirt", "green eyes"
Il a verts yeux	
Sarah portait toujours une rouge robe	and "a red dress"

- L'interférence sémantique.

On trouve beaucoup l'emploi erroné du verbe "supporter" pour "soutenir" et l'emploi du verbe "travailler" pour "voyager". Ici, il s'agit d'un transfert négatif en référant à l'anglais "to travel" et "to support".

- L'interférence orthographique.
 - Les étudiants font des transferts négatifs en référant à l'anglais. À titre d'exemple: "Adam est sympatic", "Omar est calm et gentle".
 - "Samir es impolite".
 - Orthographier les mois de l'année et les jours de la semaine avec des majuscules s'explique par le fait qu'ils prennent des majuscules en anglais: "Kenza est née le 20 Mai".

6. Conclusion

En fin de compte, nous admettons que l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère supporte une influence de la part de toutes les autres langues déjà acquises. Ces influences peuvent être positives et négatives car elles peuvent soit faciliter l'apprentissage soit l'empêcher. Elles sont donc un atout et un obstacle en même temps car il y a toujours des ressemblances et des différences entre les systèmes de langues.

L'analyse d'erreurs commises par les étudiants palestiniens au département de français à l'Université de Birzeit prouve l'influence de la langue maternelle "l'arabe" et celle de la première langue étrangère "l'anglais" sur l'acquisition de la langue française. Cette analyse démontre que les erreurs de compétence sont les erreurs les plus récurrentes chez nos étudiants. Ce qui explique que ces derniers ont des savoirs insuffisants dans la langue française. Ils sont incapables de se corriger car ils ont besoin de plus d'approfondissement dans cette langue.

Néanmoins, ces étudiants peuvent se perfectionner. Il suffit de les guider. L'analyse montre également que l'interférence reste l'une des difficultés principales auxquelles les étudiants sont confrontés dans leur processus d'apprentissage de la langue française.

Notre corpus prouve que les difficultés dues à la première langue étrangère (l'anglais) sont nombreuses à cause du niveau avancé des étudiants en anglais ainsi que de l'usage de cette langue dans leur vie quotidienne. Il ne faut pas oublier que beaucoup d'entre eux font une mineure de traduction arabe-anglais.

Par ailleurs, les difficultés dues à la langue maternelle (l'arabe) sont beaucoup plus récurrentes car c'est la langue que les étudiants utilisent quotidiennement pour répondre à

leurs besoins. Prévenir ces interférences langagières devient un défi pour les professeurs de FLE. Alors, comment remédier aux interférences linguistiques et comment développer l'apprentissage du français dans les pays arabes?

Références bibliographiques

- Aghaeilindi, Somayé. 2013. *La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones*. Thèse de doctorat. Université de Toulouse, Toulouse.
- BISHAWI, Wasim. 2014. *Les TIC, apports et enjeux pour le développement de la compétence textuelle: le cas des étudiants palestiniens en licence de FLE de l'université d'An-Najah*. Thèse de doctorat. Université du Mans, le Mans. <<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00950549/document>> [12/01/2018].
- DEMIRTAŞ, Lokman & HÜSEYİN, Gümüş. 2009. "De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE" in *Synergies Turquie*, n° 2, 125-138.
- GASS, Susan & Larry SELINKER. 1983. *Language transfer in language learning*. Rowley, Newbury House.
- GERMAIN, Claude. 1993. *Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'Histoire*. Paris, Clé International. Larousse. 1980. Paris, Larousse.
- LUSTE-CHAÂ, Olha. 2010. "L'erreur lexicale dans l'analyse des productions écrites en FLE" in *Pratiques*, 145-146,197-210.
- RABADI, Najib & Akram ODEH. 2010. "L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïnien" in *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, n°2, 163-177.
- TAGLIANTE, Christine. 2001. *La classe de langue*. Paris, Clé International.
- WOODLEY, Marie Paul Péry. 1993. *Les écrits dans l'apprentissage: Clés pour analyser les productions des apprenants*. France, Hachette.

